



HAL
open science

Les 60 ans de la Revue Archéologique du Centre de la France

Anne-Marie Jouquand, Alain Ferdière, Christian Verjux

► **To cite this version:**

Anne-Marie Jouquand, Alain Ferdière, Christian Verjux. Les 60 ans de la Revue Archéologique du Centre de la France. Revue Archéologique du Centre de la France, 2022, 61, pp.1-17. halshs-04504761

HAL Id: halshs-04504761

<https://shs.hal.science/halshs-04504761>

Submitted on 14 Mar 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



Les 60 ans de la *Revue Archéologique du Centre de la France*

Anne-Marie Jouquand



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/racf/5712>
ISSN : 1951-6207

Éditeur

Fédération pour l'édition de la Revue archéologique du centre de la France (FERACF)

Référence électronique

Anne-Marie Jouquand, « Les 60 ans de la *Revue Archéologique du Centre de la France* », *Revue archéologique du Centre de la France* [En ligne], Tome 61 | 2022, mis en ligne le 15 décembre 2022, consulté le 19 décembre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/racf/5712>



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Anne-Marie **JOUQUAND**

avec les collaborations d'Alain **FERDIÈRE** pour la constitution
des tableaux et la ventilation des données, et Christian **VERJUX**, pour la mise en forme des graphiques

Les 60 ans de la *Revue Archéologie du Centre de la France*

La *RACF* fête ses 60 ans ! Cet anniversaire offre l'occasion de tirer un bilan de ces six décennies d'activités éditoriales ininterrompues qui ont rythmé les grandes transformations de notre discipline. Il s'agit de souligner, par quelques chiffres, la manière dont la revue a su accompagner la recherche pendant toutes ces années. Il n'y a pas de petites ou de grandes recherches. Les objectifs du fondateur de notre revue ont très largement atteint leur but, à savoir, diffuser les résultats de la recherche dans son aire de ressort géographique et au-delà, avec constance et qualité.

À L'ORIGINE : UNE PASSION

L'histoire de la revue est peu connue, surtout par les jeunes chercheurs. La *RACF* a été créée en 1961 à Vichy par le Docteur Max Vauthey, médecin de profession et président de l'honorable Société des Sciences médicales de Vichy (Fig. 1). Érudit, passionné d'archéologie et fêru de céramologie antique, il a assuré pendant près d'une vingtaine d'années, avec l'aide de son épouse et de son fils Paul, le secrétariat de rédaction et d'édition de la revue. Lors de sa création, la *RACF* a été délibérément organisée sur le modèle de la *Revue Archéologique de l'Est*, qui, elle, fonctionnait déjà depuis une dizaine d'années ; elle en a repris les grandes rubriques (actualités archéologiques, bibliographies, chroniques diverses ...) et la rigueur éditoriale.



Fig. 1 - Max Vauthey (1903-1996), Bibliothèque des Sciences médicales – Fonds patrimoniaux de Vichy, Médiathèque Valéry-Labaud.

C'est sous un patronage scientifique de haute volée que le premier fascicule du tome 1 paraît le 1^{er} janvier 1962 (Fig. 2). D'emblée, la revue associe à sa gouvernance les tout nouveaux représentants des circonscriptions archéologiques du très jeune Ministère de la Culture. Dès l'origine, la revue est conçue comme le support de publication privilégié des archéologues, encore largement bénévoles et le plus souvent organisés en groupes de recherche,

1 Présidente de la FERACF, Inrap, UMR 7324 CITERES-LAT
2 Responsable des suppléments, UMR 7324 CITERES-LAT
3 Membre du comité de rédaction, Conservateur régional de l'archéologie du SRA Centre-Val de Loire

PATRONAGE SCIENTIFIQUE

- † M. Albert GRENIER, Membre de l'Institut, PARIS.
 M. Jérôme CARCOPINO, Membre de l'Institut, PARIS.
 M. Raymond LANTIER, Membre de l'Institut, PARIS.
 M. Charles PICARD, Membre de l'Institut, PARIS.
 M. André PIGANIOL, Membre de l'Institut, PARIS.
 M. André VARAGNAC, Conservateur en Chef du Musée des Antiquités nationales, SAINT-GERMAIN-EN-LAYE.
 M. Pierre WUILLEUMIER, Professeur en Sorbonne, PARIS.
 M. Edouard SALIN, Membre de l'Institut, NANCY.
 M. Fernand BENOIT, Membre de l'Institut, MARSEILLE.
 M. Pierre FOURNIER, Directeur des Antiquités historiques, Circonscription de CLERMONT-FERRAND.
 M. Louis BALSAN, Directeur des Antiquités pré-historiques, Circonscription de CLERMONT-FERRAND.
 M. Marcel GENERMONT, Président de la Société d'Emulation du Bourbonnais, MOULINS.
 M. Raymond VAUFREY, Directeur des Antiquités pré-historiques, Circonscription de PARIS-SUD.
 M. Etienne PATTE, Directeur des Antiquités pré-historiques, Circonscription de POITIERS.
 M. Michel LABROUSSE, Directeur des Antiquités historiques, Circonscription de TOULOUSE.
 M. Louis MEROC, Directeur des Antiquités pré-historiques, Circonscription de TOULOUSE.

FRONTISPICE :
Statère de Vercingétorix

Statère n° 45 du Catalogue numismatique du Musée des Antiquités nationales, — trouvé à Pionsat (P.-de-D.) (par autorisation spéciale de M. le Conservateur en Chef).

Fig. 2 - Comité scientifique de la RACF lors de sa première parution au 1^{er} janvier en 1962.

œuvrant sur une large aire géographique comprenant 17 départements soit alors les régions administratives du Centre, d'Auvergne, du Limousin et leurs marges. À l'origine centrée sur les périodes qui s'échelonnent de l'âge du Bronze jusqu'au haut Moyen Âge, elle va rapidement élargir son chant chronologique, en accueillant également des articles portant sur la Préhistoire.

Après un court intérim, entre 1981 et 1983, durant laquelle la revue est dirigée par André Pelletier, professeur d'Histoire ancienne à Lyon, et imprimée à Roanne (éditions Horvath), la revue est accueillie à partir de 1984 à Tours, au Logis des Gouverneurs, également siège, à cette époque, du Laboratoire d'Archéologie Urbaine de Tours et du Centre National d'Archéologie Urbaine aujourd'hui dissouts. Elle est cédée pour 1 000 francs, symboliques, à la toute nouvelle association FERACF (Fédération pour l'Édition de la *Revue Archéologique du Centre de la France*), créée par un collectif de chercheurs

d'horizon divers, dont Henri Galinié (premier rédacteur en chef), Alain Ferdière, encore aujourd'hui responsable des suppléments, Élisabeth Lorans, Élisabeth Zadora-Rio et Olivier Buchsenschutz qui en assura la présidence jusqu'en 2008. Dès 1988, la FERACF, seule ou en coédition, édite également des suppléments sous divers formats, collections et supports en fonction des demandes et besoins des chercheurs.

Aujourd'hui, la *RACF* est l'une des six revues archéologiques inter-régionales¹ qui couvrent le territoire métropolitain et reconnues à ce titre par le Ministère de la Culture ; son ressort géographique a été redéfini au fil du temps. Depuis 1995, il concerne les régions Auvergne, Centre-Val de Loire et Île-de-France, ainsi que le département de la Loire ; le Limousin a en effet alors rejoint l'Aquitaine et par conséquent la revue *Aquitania* (Fig. 3). Dans les faits, ce découpage territorial défini arbitrairement n'est pas toujours respecté par les auteurs. Au nord, l'Île-de-France a fait sécession en créant sa propre revue en 2008 (*Revue archéologique d'Île-de-France*) (FOUCRAY 2008 et MORDANT 2008), tandis qu'au sud-est, le ratta-

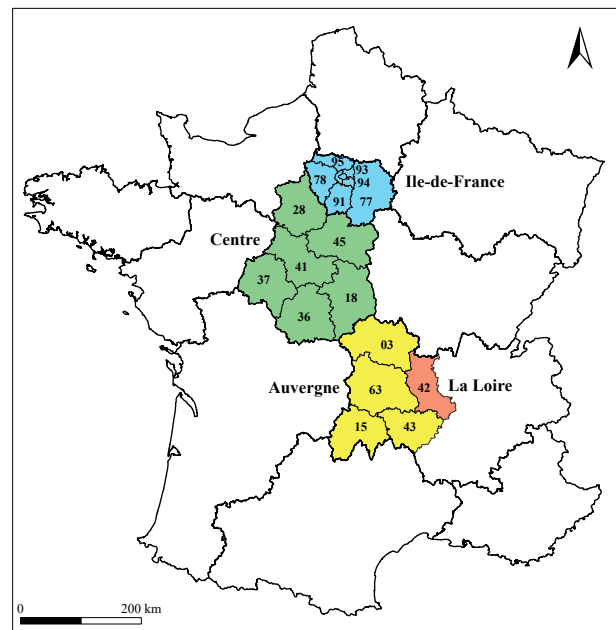


Fig.3 - Ressort de la RACF.

1. Par ailleurs, *Revue Archéologique de l'Est*, *Revue de Narbonnaise*, *Aquitania*, *Revue Archéologique de l'Ouest*, *Revue Archéologique de Picardie*, *Revue du Nord – Archéologie*.

chement administratif de l’Auvergne à la région Rhône-Alpes conduit les chercheurs Auvergnats à se tourner vers le supplément éditorial Lyonnais “DARRAA” (Documents d’archéologie en Rhône-Alpes et en Auvergne). Suivant les recommandations du Ministère de la Culture, la revue est aujourd’hui adossée au Laboratoire Archéologie et Territoires, UMR 7324 CITERES et hébergée dans ses locaux mis à disposition par l’Université de Tours.

UN FONCTIONNEMENT BIEN RODÉ

Le mode de gouvernance mis en place de longue date permet une bonne gestion de la *RACF* par la FERACF, association “ loi 1901 ” qui est à la fois l’éditeur et le diffuseur des suppléments papier. Le Comité de Rédaction, animé par deux co-secrétaires, se réunit en général deux fois par an pour le suivi de la programmation. Les propositions d’articles et de suppléments qui arrivent au fil de l’eau sont ventilées auprès des responsables internes des périodes ou des thématiques pour une première expertise de faisabilité. Deux rapporteurs anonymes, choisis pour l’un au sein d’un comité de lecture, pour l’autre dans une large communauté scientifique, sont ensuite invités à donner leur avis et à accompagner les auteurs jusqu’au point final. Ce travail long, parfois complexe, repose entièrement sur les bonnes volontés et la qualité de la *RACF* doit beaucoup à l’investissement de chacun. Une fois le manuscrit validé, le suivi éditorial peut alors commencer jusqu’à la livraison de l’ouvrage imprimé ou de la mise en ligne de l’article. Ce suivi rigoureux est une étape incontournable, quel que soit le support de publication retenu et, contrairement aux idées reçues, le format électronique n’a pas allégé cette part du travail puisqu’il nécessite deux stylages, l’un pour la mise en ligne, l’autre pour le pdf qui lui est joint. Unique salariée de la FERACF, Anne-Michèle Seigne – qui doit bientôt prendre sa retraite – assure depuis 2001, à plein temps depuis 2011, ce suivi qui comprend, outre les relectures et corrections de forme, le stylage, les relations avec les divers intervenants, les demandes de subventions et les montages des budgets, l’ensemble des tâches administratives de la structure jusqu’à la gestion des stocks et la diffusion des ouvrages, rouage donc essentiel à cette petite entreprise.

UNE REVUE DE SON TEMPS

Durant ces six décennies, la revue a considérablement évolué dans son contenu, comme dans son maquettage. Éditée d’abord sous un format papier A5 en plusieurs fascicules annuels, puis à partir de 1978, sous un format A4, il a été fait le choix d’une présentation des textes sur deux colonnes pour une meilleure efficacité. Dès 2004, le Comité de Rédaction décide de publier la revue exclusivement sous format électronique, en associant aux articles en ligne, le pdf aux normes de la revue papier (BUCHSENSCHUTZ 2004) (Fig. 4). La revue en ligne a d’abord été hébergée par la plateforme Revue.org, aujourd’hui OpenEdition Journals, qui lui offre une bonne lisibilité ; seuls les suppléments demeurent – pour la plupart – imprimés et mis en vente par la FERACF. Les outils statistiques mis à disposition par OpenEdition Journals indiquent ces dernières années une fréquentation mensuelle aux alentours de 5 000 consultations en ligne, ce qui la classe en bonne place dans le paysage scientifique national et international de l’archéologie. Depuis 2016, la publication des articles est réalisée au fil de l’eau avec une toison chaque année et une mise en ligne sous un délai de trois mois. Le chantier de rétro-numérisation des anciens numéros de la revue, assuré par la plateforme Persee.fr, a été réalisé. Celui des suppléments est en cours, les n°s 1 à 50 étant déjà disponibles. Les liens permettent, depuis la fenêtre de la revue proposée par OpenEdition Journals, d’accéder, en un clic, directement aux anciens numéros hébergés sur le portail Persée. Très prochainement, en 2023, de nouvelles améliorations vont être apportées : les suppléments de la *RACF* vont intégrer la plateforme OpenEdition Books, afin de faciliter leur accès aux lecteurs. Les productions de la FERACF seront ainsi entièrement accessibles depuis un poste de travail, via une connexion internet, pour répondre aux pratiques actuelles des chercheurs.

MAIS UN DÉFICIT FINANCIER CHRONIQUE

Bien que le label *RACF* soit un gage de qualité recherché, tant par les auteurs que par les lecteurs, le modèle économique de la revue n’est plus viable. Il repose, pour l’essentiel, sur une subvention annuelle de 10 000 euros² octroyée par le seul Ministère de la Culture, depuis le retrait du CNRS en 2010, et

2. Exceptionnellement, 14 000 € en 2021 et 2022.



Fig. 4 - Évolution de la maquette et les divers formats de la RACF depuis 1962.

sur d'autres aides financières obtenues au coup par coup pour chacun des suppléments édités par la FERACF. Or, aujourd'hui, la subvention régulière et le produit des ventes ne permettent plus de maintenir l'équilibre financier de la structure. En dépit d'une gestion rigoureuse des fonds alloués, le déficit est chronique. Il s'élève désormais autour de 10 000 € par an, du fait des charges de plus en plus lourdes liées, en particulier, à nos obligations d'employeur. En parallèle, la subvention MCC n'a pas été réévaluée depuis 2008 (Fig. 5). Les alertes faites auprès de ce ministère depuis plusieurs années (2020 et 2021) sont demeurées sans suite. À très court terme, les fonds propres de la FERACF, acquis de longue date, qui compensent encore les déficits mais s'érodent chaque année, seront épuisés. Dans ces conditions, la FERACF devra sans doute fonctionner sur un mode dégradé qui inévitablement aura un impact sur son activité éditoriale. Il est à craindre qu'il ne soit plus possible de maintenir le niveau d'excellence actuel, ni même une livraison annuelle.

EN QUELQUES CHIFFRES

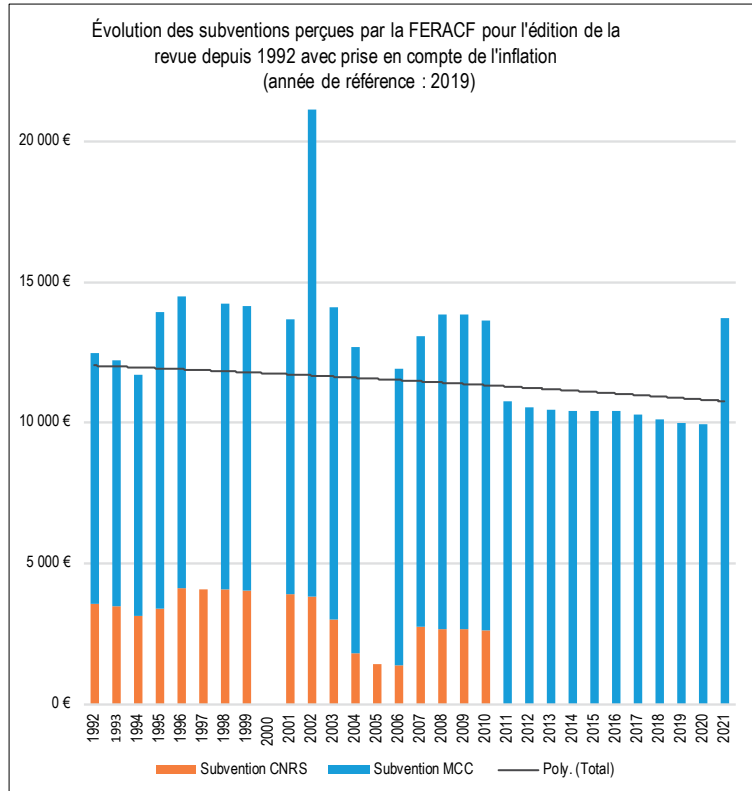
La revue

En 60 ans, 18 057 pages³ ont été publiées dans la revue dont 16 432 pages consacrées aux 909 articles, notes et documents et chroniques⁴ recensés (soit 91 % des pages) (Tabl. 1). Les 188 textes restants, qui représentent seulement 1 625 pages, concernent exclusivement, depuis les années 90, les comptes

3. Il n'a pas été tenu compte dans ce décompte du changement de format de la revue (A5 puis A4) ni du passage en deux colonnes qui permettent d'accueillir plus de caractères. Ne sont pas pris en compte non plus les éditoriaux, le contenu des tables décennales (1972, 1982, 1992 et 2002) ni bien sûr les sommaires et tables de la revue.

4. Les chiffres des Chroniques ont été intégrés à ceux des articles touchant à la période et les thématiques concernées.

Année	Subvention MCC	Subvention CNRS	Total avant érosion	Equivalent en euros – base valeur 2019
1992	40 000 FRF	16 000 FRF	56 000 FRF	12 500 €
1993	40 000 FRF	16 000 FRF	56 000 FRF	12 240 €
1994	40 000 FRF	14 500 FRF	54 500 FRF	11 720 €
1995	50 000 FRF	16 000 FRF	66 000 FRF	13 930 €
1996	50 000 FRF	20 000 FRF	70 000 FRF	14 480 €
1997		20 000 FRF	20 000 FRF	4 090 €
1998	50 000 FRF	20 000 FRF	70 000 FRF	14 220 €
1999	50 000 FRF	20 000 FRF	70 000 FRF	14 150 €
2000				
2001	50 000 FRF	20 000 FRF	70 000 FRF	13 700 €
Passage à l'euro				
2002	13 733 €	3 049 €	16 782 €	21 125 €
2003	9 000 €	2 439 €	11 439 €	14 110 €
2004	9 000 €	1 500 €	10 500 €	12 680 €
2005		1 200 €	1 200 €	1 420 €
2006	9 000 €	1 200 €	10 200 €	11 900 €
2007	9 000 €	2 392 €	11 392 €	13 100 €
2008	10 000 €	2 392 €	12 392 €	13 860 €
2009	10 000 €	2 392 €	12 392 €	13 845 €
2010	10 000 €	2 392 €	12 392 €	13 640 €
2011	10 000 €		10 000 €	10 780 €
2012	10 000 €		10 000 €	10 570 €
2013	10 000 €		10 000 €	10 480 €
2014	10 000 €		10 000 €	10 430 €
2015	10 000 €		10 000 €	10 420 €
2016	10 000 €		10 000 €	10 405 €
2017	10 000 €		10 000 €	10 300 €
2018	10 000 €		10 000 €	10 110 €
2019	10 000 €		10 000 €	10 000 €
2020	10 000 €		10 000 €	9 952 €
2021	14 000 €		14 000 €	13 708 €
2022	14 000 €		estimation non disponible à la date d'édition de ce tableau	



Subventions perçues par la Ferac pour le fonctionnement de la revue. La valeur en euros de la dernière colonne prend en compte l'érosion monétaire entre la valeur de l'année cible et l'année 2019 (calculateur en ligne de l'Insee : <https://www.insee.fr/fr/information/2417794>)

Fig. 5 - Fonds alloués pour le fonctionnement de la revue à la RACF depuis 1992 alignés sur l'inflation (M. Gaultier).

rendus de lecture⁵ (Fig. 6). La comparaison entre le nombre d'articles et le nombre moyen de pages par article, par tranche de cinq ans, traduit des changements bien marqués (Fig. 7). Si le nombre d'articles a diminué, en revanche, ces derniers se sont étoffés. Ainsi, aux nombreux articles de deux à dix pages des années 1962-1991, portant le plus souvent sur un objet ou un unique vestige hors contexte, qui s'apparentent à des notes, ont succédé, à partir des années 1992 jusqu'en 2007, des articles plus développés, de 25 pages en moyenne, puis à partir des années 2002 de 50 pages au moins, portant sur l'analyse de site entier ou des corpus importants.

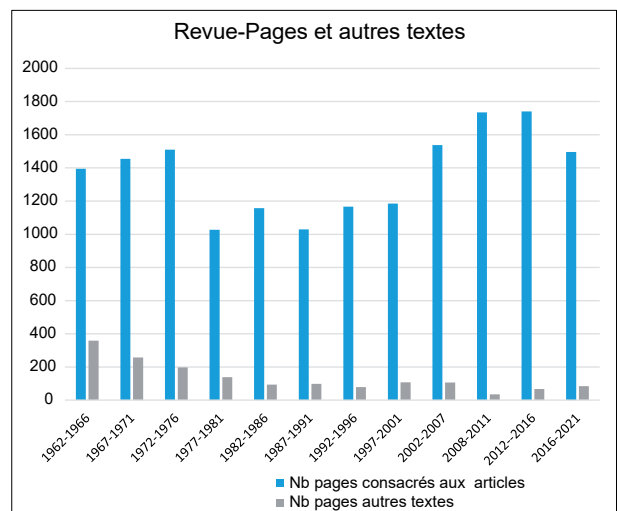


Fig. 6 - Évolution du nombre d'articles et des autres textes en nombre de pages (Ch. Verjux).

5. Antérieurement, selon la tradition des revues académiques savantes, quelques pages étaient régulièrement utilisées pour des informations et des annonces d'ordre général sur le monde de l'archéologie, comme les nécrologies par exemple, qui ont été par la suite abandonnées.

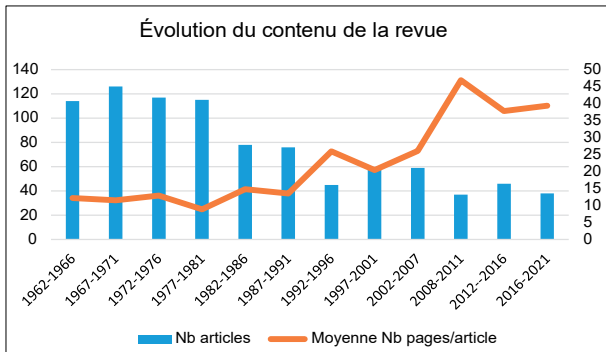


Fig. 7 - Évolution du nombre de pages par rapport aux nombres d'articles (Ch. Verjux).

Cette évolution, heureuse, est la conséquence de la professionnalisation et du développement de la discipline.

Si toutes les périodes sont présentes, une place importante a été accordée à l'Antiquité dès la création de la revue. La suprématie de cette période ne s'est d'ailleurs jamais démentie au fil du temps ; elle est abordée dans tous les numéros de la *RACF*, sans exception (Tabl. 2 et Fig. 8 et 9). Pour la Protohistoire, les pages publiées concernent essentiellement le second âge du Fer qui rencontre un assez fort développement à partir de l'année 2000. Le Moyen Âge est également une période bien représentée. Globalement, pour la Préhistoire, et en particulier pour le Néolithique, les contributions, qui jusque-là étaient proposées régulièrement, se font de plus en plus rares et ont même totalement disparu de la revue dans la demi-décennie précédente. Des départs en retraite, l'achèvement de certains programmes et les choix de supports éditoriaux plus spécialisés en sont probablement la cause, car l'activité de terrain concernant ces périodes semble, au contraire, se développer, en tout cas en archéologie

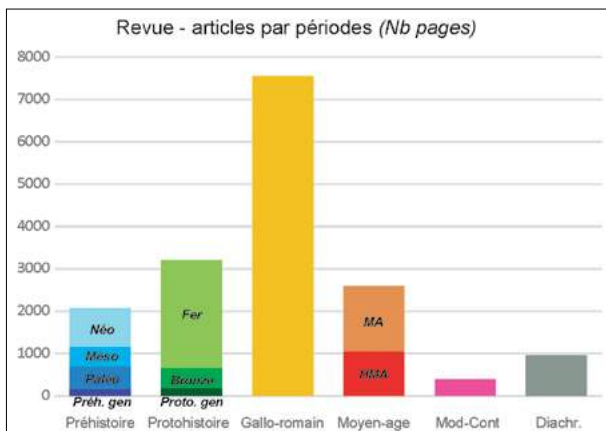


Fig. 8 - Répartition du nombre de pages publiées dans la revue par période chronologique depuis sa création (Ch. Verjux).

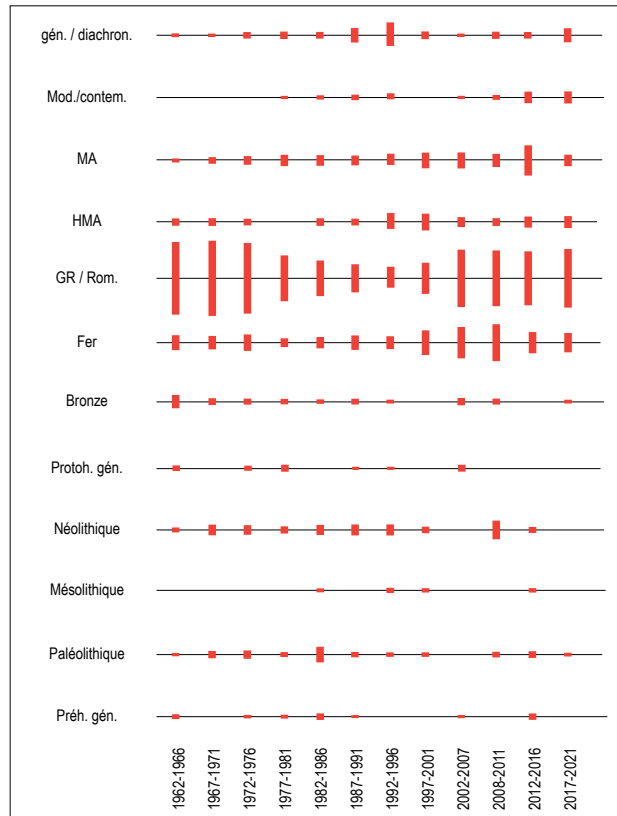


Fig. 9 - Évolution du nombre de pages par période chronologique (A.-M. Jouquand).

préventive. En revanche, au fil des années, l'archéologie des périodes récentes devient plus visible dans les colonnes de la revue.

Concernant les thématiques abordées, là encore les transformations qui s'opèrent durant ces six décennies sont largement perceptibles (Tabl. 3 et Fig. 10). On observe un changement bien marqué à la fin des années 1990 et au début des années 2000, probablement en lien avec le développement de l'archéologie préventive (Fig. 11). Si, pour des

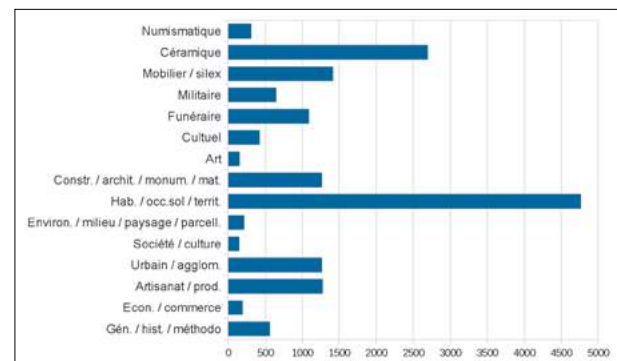


Fig. 10 - Répartition du nombre de pages publiées dans la revue par thématique depuis sa création (Ch. Verjux).

raisons bien différentes, la numismatique, l'art et le domaine culturel ont progressivement disparu, en revanche, on constate que de nouvelles thématiques font leur apparition, concernant notamment les questions militaires, environnementales et l'évolution du paysage ou bien encore l'économie et le commerce. Les articles traitant de la céramique, très nombreux jusqu'à la fin des années 1970, avec en particulier les contributions régulières de M. et P. Vauthey sur la céramique gallo-romaine – surtout sigillée –, sont aujourd'hui en baisse comme ceux portant sur le mobilier, y compris le silex, plus généralement orientés vers des supports spécialisés. *A contrario*, les pages dédiées à l'artisanat et aux productions autres que la céramique occupent désormais une place plus importante. Le fait urbain est peu traité dans la revue car il prend plutôt place dans les collections des suppléments, du fait souvent de volume des publications concernées. Les pages consacrées à l'analyse des sites qui associent habitat et territoire sont, de loin, les plus nombreuses avec, là encore, une augmentation bien perceptible depuis le changement de siècle.

Bien évidemment, une grande part des pages publiées dans la *RACF* sont en lien direct avec la Région Centre-Val de Loire et dans une moindre mesure avec l'Auvergne et l'Île-de-France (Tabl. 4 et Fig. 12, 13 et 14). Et le Limousin n'apparaît donc plus que très rarement depuis le milieu des années 1999 (voir *supra*). Le département de la Loire n'est concerné que de manière limitée et, d'évidence, les archéologues de ce territoire n'utilisent peu ou pas ce support, en tout cas ces dernières décennies. La revue accueille également ponctuellement des articles plus généraux qui sortent de ces cadres territoriaux pour aborder des questions méthodologiques, faire le point ou encore la synthèse sur un objet précis (mobilier, vestige ou période). Citons la chronique tenue depuis 1984 par Alain Ferdière intitulée à l'origine " Voyage à travers la campagne de la Gaule profonde ", récemment élargie au monde romain, qui propose à ce jour, en 23 livraisons, 639 notes d'informations accompagnées de nombreuses références bibliographiques sur des thématiques variées : une mine d'informations pour tous.

La revue est d'évidence un outil de recherche reconnu, avec 670 signataires auteurs ou co-auteurs d'un ou plusieurs articles. La répartition du nombre d'articles par auteur montre cependant de grandes disparités. La majorité d'entre eux, soit 415 auteurs, n'ont publié qu'une seule fois dans la revue et seulement 112 ont réitéré une seconde fois. Au-delà de quatre articles, on observe qu'ils sont moins nom-

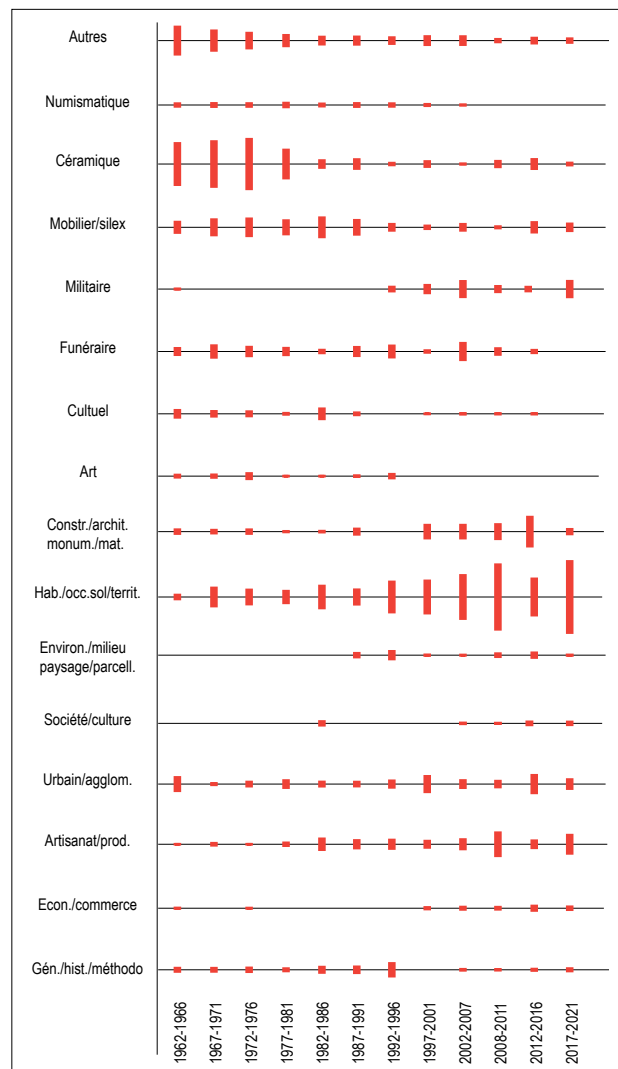


Fig. 11 - Évolution du nombre de pages par thématique (A.-M. Jouquand).

breux. En revanche, plusieurs chercheurs ont été très prolifiques durant leur carrière et les lauréats, toutes catégories confondues, sont Max et Paul Vauthey (34), Gérard Cordier (25), Robert Périchon (18), Hugues Vertet (18) et Gérard Coulon (17). Néanmoins, les palmes académiques de la *RACF* reviennent sans équivoque à Alain Ferdière, car, outre son engagement sans faille aux comités de rédaction et de lecture de la revue depuis plus de 35 ans⁶, il a déjà livré à lui seul plus de 43 contributions⁷ !

6. Il a également tenu quelques années le secrétariat d'édition avant l'arrivée d'Anne-Michèle Seigne.

7. Voire avec collaborateurs, co-auteurs...

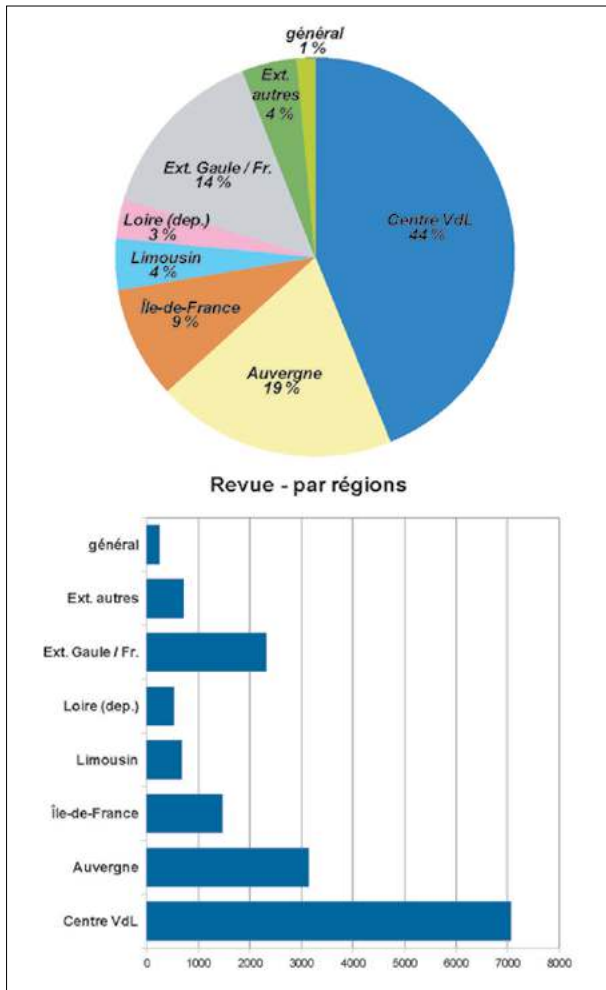


Fig. 12 - Répartition du nombre de pages publiées dans la revue par région depuis sa création (Ch. Verjux).

Les suppléments

La FERACF s'adapte à toutes les situations et collaborations afin de répondre au mieux aux besoins éditoriaux des chercheurs. Depuis 1988, soit en 33 ans, les 77 suppléments édités par la FERACF ont recueilli 22 567 pages qui recouvrent un large éventail de contributions, des plus classiques, portant sur des analyses monographiques de sites ou de mobiliers, à des contributions plus originales, telles que par exemple le n°76 intitulé *Épaves et naufrages en Loire. Archéologie de l'accident en eau douce (XIV^e-XIX^e siècle)*, sous la direction de Virginie Serna, en 2020. Le rythme des publications de suppléments suit la demande et n'est pas régulier, oscillant entre un et quatre ouvrages par an. L'année 2015 reste à ce jour exceptionnelle, avec huit suppléments achevés. Comme pour la revue, chaque

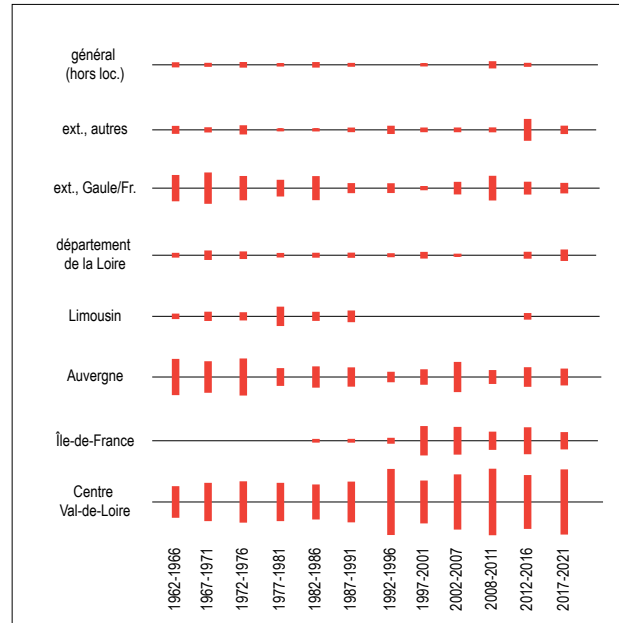


Fig. 13 - Évolution du nombre de pages par région (A.-M. Jouquand).

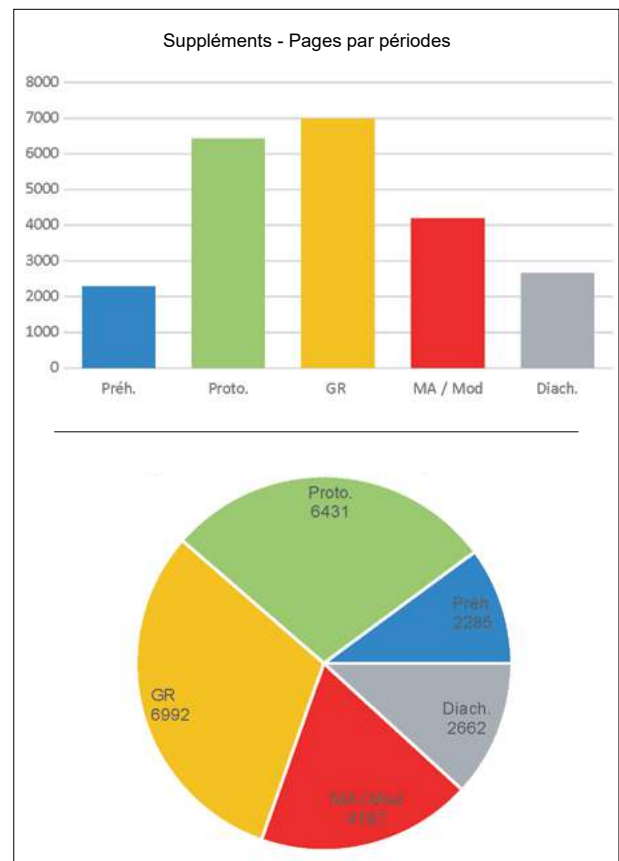


Fig. 14 - Répartition du nombre de pages publiées dans les suppléments par période chronologique (Ch. Verjux).

année, l'activité générée par les suppléments fluctue de manière très aléatoire car elle est soumise à la disponibilité des auteurs, des rapporteurs, ainsi que des financements. Le travail de suivi éditorial doit sans cesse s'adapter à ces fortes fluctuations. Le nombre d'exemplaires imprimés (tirage), revu à la baisse au fil des années, est aujourd'hui fixé en général à 200 exemplaires, pour la plupart, achetés par les institutions et les bibliothèques.

Contrairement aux articles de la revue, les contributions aux suppléments sont ici mieux réparties entre les grandes périodes, à l'exception de la Préhistoire qui reste en retrait et la période moderne/contemporaine qui n'a pas encore été abordée dans ce cadre (Tabl. 5 et Fig. 14). Ce sont les colloques, en lien avec l'actualité de la recherche, et parfois en coédition comme avec l'AFEAF (3), Inter Néo (2), le GAUF (1), qui demeurent de loin les plus nombreux (Fig. 15). La moitié des ouvrages est rattachée à des séries telles que "Recherches sur Tours" (11), "Levroux" (5), "A19" (5), "Agglomérations secondaires antiques en région Centre" (3), "Ensembles funéraires gallo-romains" (3), "Icéramm" (2), "Établissements ruraux gallo-romains" (1). Ils sont directement liés aux programmes de recherche développés sur notre territoire et, pour certains, désormais achevés comme celui de Rigny-Ussé. Plusieurs suppléments liés aux programmes soutenus par l'association régionale ARCHEA, avant la mise en place des Appels à Projets de Recherche d'Intérêt Régional (APR IR), ont été réalisés en coédition avec cette dernière. La FERACF accompagne les jeunes chercheurs et quelques volumes sont également en lien avec des travaux de thèses centrés sur des études régionales. Pour le reste, il s'agit de monographies, d'études spécialisées ou bien encore de recueils d'articles sur des sites fouillés qui traitent des mêmes problématiques, avec parfois encore des coéditions

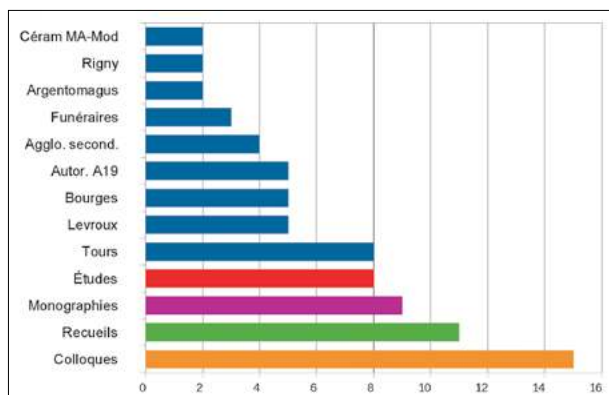


Fig. 15 - Répartition des suppléments par catégorie d'ouvrage (Ch. Verjux).

comme celles avec Bourges Plus (2), l'ARAF (1) et la SAT (1).

La répartition des thématiques abordées dans les suppléments est très comparable à celle observée dans la revue avec une nouvelle fois, la suprématie des contributions portant sur des sites d'habitat dans leur environnement matériel et spatial (Tabl. 6 et Fig. 16). Le fait urbain, le domaine funéraire et les mobiliers (céramique et mobilier/silex) sont également bien représentés. Là encore, ce sont les chercheurs de la Région Centre-Val de Loire qui produisent le plus de suppléments labélisés FERACF, soit près des ¾ des ouvrages réalisés (Tabl. 7 et Fig. 17). Une forte implication du Service régional de l'Archéologie en lien avec la CTRA et un soutien financier régulier de la Direction régionale des affaires culturelles du Centre-Val de Loire sont les éléments déterminants dans la chaîne opératoire. De même la possibilité désormais offerte aux agents des opérateurs d'archéologie préventive de bénéficier de jours consacrés aux publications produit ses effets. Près de 120 noms différents ressortent de la liste des auteurs/dir. ou co-auteurs/co-dir. d'ouvrages, avec parfois deux à quatre occurrences pour 25 d'entre eux⁸. Deux font exception avec dix ouvrages chacun : Olivier Buchenschutz et Alain Ferdière qui ont su motiver les équipes et susciter les projets et à qui la FERACF peut décerner une couronne de laurier⁹.

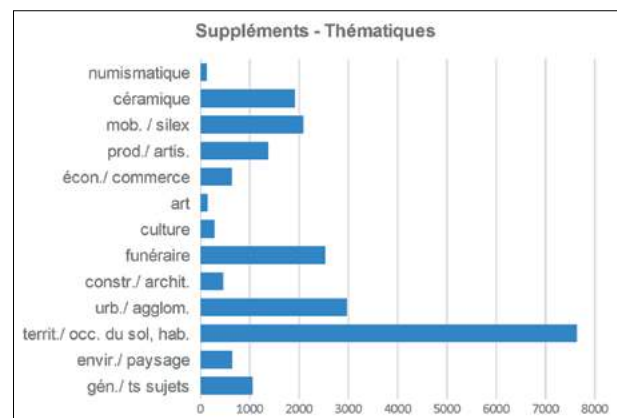


Fig. 16 - Répartition du nombre de pages publiées dans les suppléments par thématique ((Ch. Verjux).

8. Les auteurs de textes dans les recueils et les colloques, très nombreux, ne sont pas pris en compte.

9. Pour rester dans la thématique de l'arboriculture !

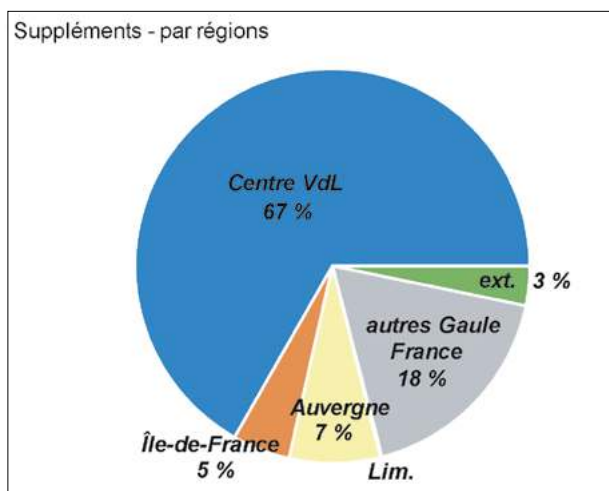


Fig. 17 - Répartition du nombre de pages publiées dans les suppléments par région (Ch. Verjux).

UN LIEU D'EXPÉRIMENTATION

Plusieurs suppléments partiellement ou totalement numériques ont été soutenus par la FERACF tels que “*Un complexe princier de l’âge du Fer : le quartier artisanal de Port Sec sud à Bourges (Cher)*” (n°41) en 2012 par un collectif coordonné par Laurence Augier et Olivier Buchsenschutz, “*La céramique du haut Moyen Âge dans le Centre-Ouest de la France : de la chrono-typologie aux aires culturelles*” (n°49) en 2013 sous la direction de Philippe Husi, “*Des Thermes de l’Est de Caesarodunum au Château de Tours. Le site 3*” (n° 50) en 2014 sous la direction d’Henri Galinié, Philippe Husi et James Motteau ou bien encore “*l’Atlas de Touraine*” (n° 53) en 2015 sous la direction d’Élisabeth Zadora-Rio. Il ne s’agissait pas d’expérimenter des nouveautés techniques numériques, mais de faciliter l’accès aux données en offrant plusieurs niveaux de lectures, avec un volet numérique utile à l’administration des preuves, et, pour le n°53, de tester un modèle “évolutif”.

En 2022, des nouvelles expériences d’éditions électroniques ont également été menées à l’initiative de chercheurs. Disponibles depuis la page d’accueil d’OpenEdition Journals, ces publications visent là encore à simplifier l’accès aux données et aux résultats, en prenant toutefois des formes distinctes. Le supplément n° 80 d’Émeline Marot, intitulé “*Le monastère de Marmoutier : de l’hôtellerie à la maison du Grand Prieur (10^e-19^e siècle)*” sous la direction d’Élisabeth Lorans, offre plusieurs niveaux de lecture, avec des liens qui renvoient vers les illustrations et les preuves. Le supplément n° 79, coordonné par

Philippe Husi et intitulé “*La céramique médiévale et moderne du bassin de la Loire moyenne, chrono-typologie et transformation des aires culturelles dans la longue durée (6^e-19^e s.)*”, a suivi le processus d’une publication logicienne. Cette contribution hébergée par Huma-Num est directement inspirée de la publication des fouilles de Rigny parue en 2020 (ZADORA-RIO et GALINIÉ 2020). Ces expérimentations sont utiles à une réflexion plus générale sur ce que sera l’édition archéologique au XXI^e siècle.

LA RACF, UN OBJET DE RÉFLEXION

Si le bilan est aisé à faire et valorisant pour tous ceux qui ont contribué à faire progresser notre discipline, qu’en est-il de l’avenir de ce formidable outil mis à la disposition des chercheurs ? Il suffit de relire les éditoriaux disséminés dans les volumes de la revue pour mesurer la précarité financière à laquelle elle est confrontée depuis sa création et pour imaginer les nombreuses tracasseries auxquelles ont dû faire face ceux qui en ont eu et en ont la charge. L’éditorial de 1991, signé par le Comité de Rédaction de l’époque, pourrait à nouveau être écrit aujourd’hui sans en changer une virgule. Il posait déjà, il y a 20 ans, la question fatidique : la *RACF* est-elle utile à la recherche scientifique ? Je laisse chacun méditer cette question maintes fois posée, mais plusieurs articles et rapports bien connus de nous tous ont déjà fait le point, pour l’archéologie nationale, sur la place des revues interrégionales dans la diffusion de la recherche et des connaissances et sur leurs spécificités : AUBIN et JOURDY 1996 ; CLEUZIQUET et GRUEL 1996 ; AUBIN 2007 ; GRAS 2013 ; GRUEL 2019 et plus récemment, en 2021, celui de Michel Prestreau resté confidentiel (!).

Constats approfondis, critiques circonstanciées, vœux pieux, éloges, classements, mises en garde sur la fragilité du dispositif, avec chiffrages à l’appui, rien n’y a fait, aucune décision forte des pouvoirs publics – institutions en charges de l’archéologie – n’a été engagée, malgré les alertes successives. Est-on face à une obsolescence programmée ? La mise en ligne, espérée par certains, des rapports de fouille validés par les CTRA peut-elle suffire à faire progresser nos travaux en rendant accessibles les données primaires, car d’aucuns dénoncent la forme actuelle des revues “trop académique” qu’ils considèrent surannées et coûteuses ? Alors que la réflexion scientifique permet de passer de la simple présentation de ces données brutes à une véritable réflexion de synthèse

est indispensable. Y a-t-il un projet d'envergure en préparation, en lien avec les nouveaux outils numériques qui pourrait prendre leur place ? En attendant, un plan de secours est nécessaire pour parer au plus pressé et faire la soudure, car le temps est désormais compté. Les débats et critiques vont bon train, mais la petite communauté institutionnelle qui a en charge les revues n'a apparemment pas les ressources pour élaborer des solutions plus pérennes et innovantes qui restent à inventer et qui doivent s'envisager de manière globale à l'échelle nationale tout en garantissant le même niveau de qualité. On constate en effet que, malgré quelques tentatives infructueuses depuis une dizaine d'années, les revues n'ont pas choisi de se regrouper, pour une économie de moyens assurée, ne serait-ce que sous un portail commun, afin de gagner en lisibilité : chacune tente de survivre, avec des bonheurs divers, au sein de sa région dans un contexte économique tendu.

À bien des égards, les productions éditoriales de la FERACF – au centre du territoire métropolitain ! – reflètent l'état de la recherche, ses changements et ses orientations. La simple analyse chiffrée est d'ailleurs révélatrice de ces transformations. Le Comité de Rédaction n'a pas toujours les moyens d'être incitatif et de passer commande, même s'il

prodigue de nombreux encouragements – voire aides – aux auteurs. Il accueille les propositions des chercheurs les plus motivés dont les dossiers ont été le plus souvent évalués en amont et orientés vers la revue par les CTRA et SRA. Il arbitre avec un souci déontologique les propositions en suivant au plus près sa ligne éditoriale. Pour les jeunes chercheurs, c'est un passage nécessaire et formateur, unanimement plébiscité. Tous les auteurs bénéficient d'un même suivi éditorial professionnel et des conseils d'un Comité de Lecture de haut niveau.

Au-delà de la nécessité de mettre à disposition des données primaires bien ordonnées issues de fouilles réalisées dans ce périmètre géographique limité, de livrer des rapports d'étape de programmes en cours ou bien même des synthèses sur un site ou un sujet ciblé, il s'agit avant tout d'un espace où les chercheurs de tous horizons viennent se confronter à leurs pairs dans un esprit constructif d'évaluation. Les membres du Comité de Rédaction et les rapporteurs sollicités au gré des thématiques abordées, avec leur regard d'expert, représentent cette communauté et reflètent sa diversité. Les années à venir seront déterminantes pour la *RACF* avec les inéluctables changements qui s'annoncent.

Années	Nb articles	Nb autres textes	Total	Nb pages articles	Nb pages autres	Total Nb pages	Moyenne Nb pages/article
1962-1966	114	36	150	1395	359	1754	12,23
1967-1971	126	35	161	1454	258	1712	11,54
1972-1976	117	34	151	1510	197	1707	12,9
1977-1981	115	17	132	1027	139	1166	8,9
1982-1986	78	21	99	1157	94	1251	14,8
1987-1991	76	10	86	1029	98	1127	13,53
1992-1996	45	9	54	1167	79	1246	25,93
1997-2001	58	7	65	1185	108	1293	20,43
2002-2007	59	5	64	1538	106	1644	26,06
2008-2011	37	4	41	1734	35	1769	46,86
2012-2016	46	5	51	1740	67	1807	37,82
2016-2021	38	5	43	1496	85	1581	39,37
Total 60 ans	909	188	1097	16432	1625	18057	

Tabl. 1 - Nombre de pages, d'articles et autres textes publiés dans la revue depuis sa création.

Années	Préh. gén.	Paléol.	Mésol.	Néol.	Protoh. gén.	Bronze	Fer	GR / Rom.	HMA	MA	Mod. / Contem.	Gén. / diachron.
1962-1966	27,5	8	0	29,5	37,5	140,5	161,5	922	61	17,5	0	15
1967-1971	0	61	0	116	0	53	142,5	955	66,5	51,5	0	10
1972-1976	10,5	74	0	90,5	31,5	44,5	181,5	894,5	53	79	0	51
1977-1981	16	30	0	59	57	37	79	568,5		114	6	62
1982-1986	57	170	17	97	0	24	114	433	65	106	20,5	53
1987-1991	2	35	0	109	2	41,5	155,5	335	54,5	94	38,5	155
1992-1996	0	24	33	110	4	16	134	241	174	113	44	275
1997-2001	0	25	22	51	0	0	289	375	186	172	0	66
2002-2007	5	0	0	0	55	92	378,5	720	95	176	7	10
2008-2011	0	38	0	210	0	43	450	699	67	138	29	60
2012-2016	49	53	23	44	0	0	244	675	111	363	117	51
2017-2021	0	14	0	0	0	15	219	736	122	116	124	150
Totaux	167	532	95	916	187	506,5	2548,5	7554	1054	1538	386	958

Tabl. 2 - Répartition du nombre de pages publiées dans la revue par période chronologique depuis sa création.

Années	Gén./ hist./ méthodo	Écon. / commerce	Artisanat/ prod.	Urbain/ agglom.	Société/ culture	Environ./ milieu/ paysage/ parcell.	Hab./ occ. sol/ territ.	Constr./ archit. / monum./ mat.	Art	Cultuel	Funér.	Militaire	Mobilier/ silex	Céram.	Numis.
1962-1966	88	62	6	175,5	0	0	52,5	98,5	53	92,5	95	6	162,5	548	36
1967-1971	42	0,5	27,5	19	0	0	238,5	39	35	64,5	154	0	202	592	42,5
1972-1976	50,5	5,5	6	54,5	0	0	186	50	70	57	115	0	223,5	653	39
1977-1981	34,5	0	37	93	0	0	153,5	8	1	15,5	87		176,5	370	51
1982-1986	67	0	142,5	56	49	0	289	13	1	132,5	37	0	252,5	91,5	30
1987-1991	78	0	100,5	53	0	7	190,5	71	14	28	111	0	185	118,5	42
1992-1996	167,5	0	111,5	86	0	101	397	0	0	0	148	53,5	80,5	24	36
1997-2001	0	21,5	83	203,5	0	9	424,5	170,5	0	2,5	24	104	37	67	19
2002-2007	14	31,5	124	94,5	12	5	568,5	170,5	0	12	218	203	80	8,5	9
2008-2011	11	26	303,5	77,5	7	19	850,5	188	0	8,5	78	72	19	74	0
2012-2016	19	59	93	231,5	40	62,5	477,5	382,5	0	9	34	72	128	122	0
2017-2021	32	38	240,5	119	37	7	937	61	0	0	0	206	90,5	28	0
Totaux	603,5	244	1275	1263	145	210,5	4765	1252	173	422	1101	716,5	1637	2696,5	304,5

Tabl. 3 - Répartition du nombre de pages publiées dans la revue par thématique depuis sa création.

Années	Rég. Centre	Auv.	Île-de-Fr.	Lim.	départ. Loire	Ext., Gaule/Fr.	Ext., autres	Général (hors loc.)
1962-1966	381	442	0	37	28	311,5	70	32,5
1967-1971	469	380	0	87	90	377,5	33,5	18
1972-1976	509	453	0	73	65	285	86	39
1977-1981	386	199	0	220	25	185	3	10
1982-1986	426	245	14	115	30	282	7	38
1987-1991	502	219	15	119	28	97,5	26	16
1992-1996	835	103	43	0	18	94	74	0
1997-2001	530	168,5	352	0	53	47	27	8
2002-2007	692	362,5	319		6	131	27,5	0
2008-2011	841	248	205	0	0	350	30	60
2012-2016	674	223	320	52	56	134	253	18
2017-2021	821	187	193	0	116	103,5	75,5	0
Totaux	7065	3230	1461	703	515	2398	713	239,5

Tabl. 4 - Répartition du nombre de pages publiées dans la revue par région depuis sa création.

N° Suppl.	Année	Diachron.	Préh.	Protoh. / Latén.	GR / (HE, BE)	HMA / MA / Mod.
n° spéc.	1968				4	
n° spéc.	1975		102	8	25	
1	1988	182				
2	1991				69	69
3	1992				237	
4	1992					93
5	1992					56
6	1993			56	400	
7	1993			160	160	
8	1993			224		
9	1993					48
10	1994			347		
11	1996					312
12	1997			208		
13	1997				183	183
14	1998					88
15	1998	96				
16	2000				256	
17	1999				224	
18	2000				92	92
19	2000			329		
20	2003					110
21	2003			63	63	63
22	2002			222		
23	2003				100	
24	2003			280		
25	2004				350	150
26	2005			275		
27	2006		367			
28	2006					184
29	2006				205	
30	2007				220	220
31	2007				320	
32	2007			166		
33	2008			212	300	
34	2008					303
35	2009			460		
36	2010			113	200	
37	2010			240		
38	2012		242			

N° Suppl.	Année	Diachron.	Préh.	Protoh. / Latén.	GR / (HE, BE)	HMA / MA / Mod.
39	2012				366	
40	2012				205	
41	2012			231		
42	2012			45	97	45
43	2013	328				
44	2013				191	
45	2013	226				
46	2013		528			
47	2013		478			
48	2013				100	228
49	2013					268
50	2014				60	120
51	2014		412			
52	2014	259				
53	2015	1054				
54	2015	517				
55	2015				271	
56	2015			319		
57	2015			150	52	
58	2015				312	
59	2015			243		
60	2015					370
61	2016				150	74
62	2016		156			
63	2016				492	
64	2016				194	
65	2017			656		
66	2017					437
67	2017			292		
68	2018			120	200	
69	2018			250	68	
70	2019				84	168
71	2019				188	188
72	2019				120	
73	2019			324		
74	2020				214	
75	2020			388		
76	2020					328
77	2021			50	220	
TOTAUX		2662	2285	6431	6992	4197

Tabl. 5 - Répartition du nombre de pages publiées dans les suppléments par période chronologique.

N° Suppl.	Année	Gén. / tous sujets	Envirr. / paysage	Territ. / occ. du sol, hab.	Urb. / agglom.	Constr. / archit.	Funér.	Cult.	Art	Écon./ commerce	Prod. / artis.	Mob. / silex	Céram.	Numism.
47	2013											478		
48	2013			164	164									
49	2013			67						67	67		67	
50	2014			90	90									
51	2014			138							137	137		
52	2014			259										
53	2015	1054												
54	2015			457			60							
55	2015										135,5		135,5	
56	2015						319							
57	2015			202										
58	2015						156							
59	2015										243			
60	2015						370							
61	2016				112	112								
62	2016										78	78		
63	2016				492									
64	2016			97	97									
65	2017											228	400	
66	2017		218,5	218,5										
67	2017										92		200	
68	2018			320										
69	2018			218										
70	2019			252										
71	2019									188			188	
72	2019			60		60								
73	2019			108	108							108		
74	2020			214										
75	2020			300			88							
76	2020			164						164				
77	2021			230			40							
TOTAUX		1054	640	7631	2971,5	455	2526	280	140	630,5	1363,5	2076,5	1911,5	125

Tabl. 6 - Répartition du nombre de pages publiées dans les suppléments par thématique

N° suppl.	Année	Centre (CVL)	ÎdF	Auv.	Lim.	Loire (dépt.)	autres Gaule / France	Ext.
n° spéc.	1968			2		1		
n° spéc.	1975	102			32,5			
1	1988	182						
2	1991	138						
3	1992	237						
4	1992	93						
5	1992	56						
6	1993	56					350	50
7	1993	320						
8	1993	224						
9	1993	48						
10	1994	347						
11	1996	112					300	
12	1997	208						
13	1997	183					183	
14	1998	88						
15	1998	96						
16	2000	256						
17	1999	224						
18	2000	80					80	24
19	2000	329						
20	2003	55					55	
21	2003	150		42				
22	2002	222						
23	2003	100						
24	2003						140	140
25	2004						500	
26	2005		275					
27	2006						367	
28	2006		184					
29	2006	205						
30	2007	440						
31	2007	320						
32	2007	166						
33	2008	350		150				
34	2008	303						
35	2009	230					230	
36	2010	313						
37	2010		240					
38	2012						180	62

N° suppl.	Année	Centre (CVL)	ÎdF	Auv.	Lim.	Loire (dépt.)	autres Gaule / France	Ext.
39	2012		366					
40	2012	205						
41	2012	231						
42	2012	93,5					93,5	
43	2013	200		128				
44	2013	191						
45	2013	151		75				
46	2013	528						
47	2013						300	178
48	2013	328						
49	2013	168					100	
50	2014	180						
51	2014						206	206
52	2014	259						
53	2015	1054						
54	2015	517						
55	2015						271	
56	2015	319						
57	2015	202						
58	2015	156		156				
59	2015	121,5					121,5	
60	2015						300	70
61	2016	224						
62	2016	100					56	
63	2016	492						
64	2016	194						
65	2017			656				
66	2017	437						
67	2017	200		92				
68	2018	320						
69	2018	218						
70	2019	252						
71	2019			376				
72	2019	120						
73	2019	324						
74	2020	214						
75	2020	388						
76	2020	164					164	
77	2021	270						
TOTAUX		15054	1065	1677	32,5	1		3997

Tabl. 7 - Répartition du nombre de pages publiées dans les suppléments par région.

Abréviations

AFEAF : Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer
 ARAFA : Association pour la Recherche sur l'Âge du Fer en Auvergne
 ARCHEA : Association en Région Centre pour l'Histoire et l'Archéologie
 CTRA : Commission Territoriale de la Recherche Archéologique
 Gaaf : Groupe d'Anthropologie et d'Archéologie Funéraire
 ICÉRAMM : Information sur la Céramique Médiévale et Moderne
 InterNéo : Association pour les études Interrégionales sur le Néolithique
 RAE : *Revue Archéologique de l'Est*
 SAT : Société Archéologique de Touraine
 SRA : Service Régional de l'Archéologie

Bibliographie

AUBIN (dir.) 2007

Aubin G. dir. - Enquête sur les revues d'Archéologie du territoire national, Direction de l'architecture et du patrimoine (IGAPA ; SDArchetis) Comité des publications et de la diffusion de la recherche archéologique (CPDRA). Rapport en ligne. https://www.culture.gouv.fr/Media/Thematiques/Archeologie/Fichier-PDF/etude-rapport/2007_enquete_revue_archeo

AUBIN et JOURDY 1996

Aubin G. et Jourdy D. - Analyses et propositions à propos de la publication archéologique en France (suite). Rapport sur les revues interrégionales d'archéologie, *Les nouvelles de l'archéologie*, 64 : 5-17.

CLEUZIQUET et GRUEL 1996

Cleuziou S. et Gruel K. - Le CNRS et les publications archéologiques, *Les nouvelles de l'archéologie*, 63 : 5-9.

BUCHSENSCHUTZ 2004

Buchsenschutz O. - Éditorial, *Revue archéologique du Centre de la France* [En ligne], Tome 43 | 2004, mis en ligne le 01 mai 2006, consulté le 18 novembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/racf/51>

FOUCRAY 2008

Foucray B. - Préface, *Revue archéologique de l'Île-de-France*, 1 : 3.

GRAS 2013

Gras M. - Publier, encore et toujours, *Mélanges de la Casa de Velázquez* [En ligne], 43-2 | 2013, mis en ligne le 15 novembre 2013, consulté le 18 novembre 2022, URL : <http://journals.openedition.org/mcv/5333> DOI : <https://doi.org/10.4000/mcv.5333>

GRUEL 2019

Gruel K. - Les revues archéologiques en France, 30 ans après, *Les nouvelles de l'archéologie* [En ligne], 157-158 | 2019, mis en ligne le 04 décembre 2019, consulté le 18 novembre 2022, URL : <http://journals.openedition.org/nda/7686> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/nda.7686>

MORDANT 2008

Mordant C. - Introduction, *Revue archéologique de l'Île-de-France*, 1 : 5-6.

ZADORA-RIO et GALINIÉ dir. 2020

Zadora-Rio É. et Galinié H. avec la collaboration de Husi P., Motteau J., Rodier X., Sénégas M.-L., Theureau Ch. *et al.* - L'église de Rigny et ses abords. De la *colonia* de Saint-Martin de Tours au transfert du centre paroissial (600-1865), URL: <https://www.unicaen.fr/puc/rigny/accueil>

